

Vivre en Angola

Le site des expatriés francophones en Angola

Faune et Flore

La Faune

Les 30 ans de guerre civile endossent souvent la responsabilité pour la disparition d'une grande partie de la vie animale en Angola. Les guérilléros se nourrissaient grâce au fruit de leur chasse.



La **faune aquatique est particulièrement riche** cependant et peut « compenser » le manque d'animaux sur le territoire : tortues de mer, crocodiles, baleines, dauphins, requins, bœufs marins, etc..

Les baleines

Les **baleines à bosse** sont de passage **au large de Luanda** de juillet jusqu'en octobre (durant la saison "Cacimbo").

Voici *Megaptera novaeangliae*. La Nouvelle-Angleterre de son nom n'est là que pour rappeler que c'est dans cette région que la nomenclature a été établie.

Belle bête de 13 à 14 mètres de long, parfois plus, la femelle étant plus grande que le mâle. Elle peut vivre entre 40 et 100 ans. Dépendant des observations d'une population de quelques milliers d'individus, établir l'âge est aléatoire.

Elle vit dans tous les océans, sauf l'Arctique et l'est de la Méditerranée.



Elle n'a pas de dents mais des fanons, et se nourrit de krill (zooplancton apparenté aux crevettes) et de petits poissons. Son système de pêche est souvent collectif, le plus spectaculaire étant le filet de bulles. Elles entourent le banc de poissons d'une barrière de bulles, le resserrant peu à peu

et laissant une ouverture.

Son seul ennemi réel est l'orque, et encore, elle peut lui échapper. Et l'homme...

Cette baleine est migratrice. Elle se nourrit en été dans les eaux froides, **la parade sexuelle et la reproduction se déroulent en hiver dans les eaux chaudes**. Les femelles ont un petit tous les 2 à 3 ans, la gestation dure 11 mois. Le bébé de 4 mètres à 4.5 mètres et pesant 700 kilos reste avec sa mère jusqu'à atteindre 9 mètres. **Les baleines à bosse sont autant réputées pour leurs acrobaties que pour leurs longs chants complexes.**

Venant de l'Antarctique où elles passent l'été à se nourrir (Noël à Juillet), elles viennent se reproduire dans le Golfe de Guinée et au large du Gabon en hiver (juillet à octobre/novembre).

Les tortues

Trois espèces sont présentes : Olive Ridley (*Lepidochelys olivacea*) ou tortue olivâtre, aussi présente en Guyane, sur la côte ouest du Mexique, au Pakistan, en Inde, en Malaisie, dans le sud du Gabon, et au Congo Brazzaville ; Leatherback (*Dermochelys coriacea*) ; Green Turtle (*Chelonia mydas*). Ces espèces sont en voie d'extinction.

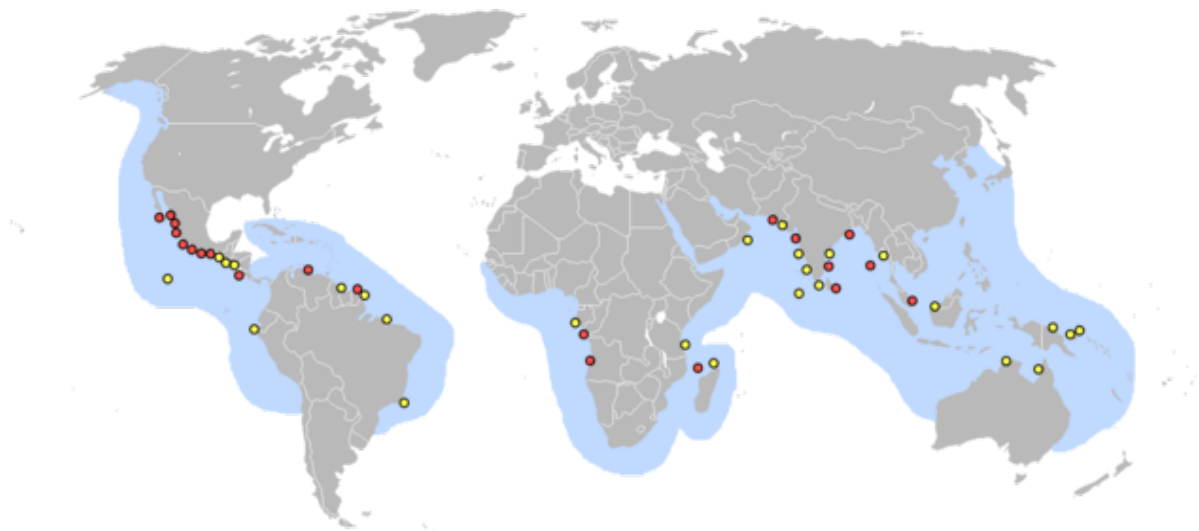
En septembre 2012, on comptait 956 nids, 22000 petits, et 47 tortues de différentes espèces ont pu être enregistrées en 10 ans.

Si l'on se concentre sur la tortue olivâtre de Guyane... et d'Angola!

C'est la plus petite des tortues marines, ce qui ne veut pas dire que ce soit la moins en danger. Elle doit son nom à sa couleur, et est présente dans tous les océans tropicaux, mais reste rare dans l'Océan Atlantique.

Pendant plusieurs nuits (2 à 3), et seulement la nuit, les femelles viennent pondre sur le même site. Puis quelques semaines plus tard, le phénomène recommence.

La femelle adulte, plus facilement observable, puisque c'est elle qui met pattes à terre, pèse en moyenne 40kgs pour 70 cms.



Elles vivent aussi bien en pleine eau que sur les fonds marins. Elles fréquentent les côtes surtout au moment de la ponte, qui a lieu tous les 2 ans, entre avril et juillet. La femelle pond 1 à 3 fois par saison, toutes les 2 semaines environ. Un nid comprend 110 œufs en moyenne.

Ces jolies bêtes se nourrissent de méduses, mollusques, crustacés, oursins, poissons et végétaux marins. Hélas aussi quelquefois de nos sacs en plastique, qui les étouffent et bouchent leur système digestif.

La palanca negra

Note particulière pour la **palanca negra**, qui est l'animal le plus **emblématique de l'Angola**. La *palanca negra géante* (antilope royale) est un animal évoluant uniquement dans la région de Malange (nord de l'Angola) et qui est passé très près de l'extinction totale de son espèce. Sa robe est brun foncé en-dessous du ventre, et l'intérieur du haut des membres postérieurs et les fessiers sont blancs. Sa crinière est noire de la tête au garrot (moyenne d'1,45 m). Son poil est moyennement long et régulier. L'animal pèse entre 210 et 230 kg.



La **sélection angolaise de football** a pris le nom de « **Palancas Negras** » et la **compagnie aérienne nationale**, la TAAG, a pour **emblème une tête de palanca negra**.

L'**impala**, ou gazelle à pieds noirs, est également spécifique de l'Angola. Sa robe est qualifiée de fauve roux sur la moitié supérieure du corps, très claire sur la partie intérieure des pattes et le ventre. Quant à son poil, il est court, fin, régulier et brillant sur tout le corps et les pattes. La moyenne au garrot est de 0,95 m et le poids de l'animal atteint les 70 kg.

La flore

L'Angola est une terre d'accueil pour plus de **8 000 espèces végétales**, dont 1260 sont endémiques (spécifiques au pays), ce qui fait de l'Angola **le deuxième pays d'Afrique avec le plus de plantes endémiques**.

Le pays est constitué à :

- 64,5 % de **forêts tropicales**, dont une grande partie est composée de bois rares (bois de santal, ébène noir, etc.),
- 30 % de **savanes** ou terres arides,
- 5 % de prairies,
- 0,5 % de désert.



Le baobab, emblème de la culture angolaise

Note particulière pour **le baobab** que l'on retrouve partout en Angola et qui est assez **emblématique dans la culture angolaise** : son fruit (la *múcuá*) est cueilli, il permet de récolter l'eau, constitue un abri, est utilisé pour la médecine et abriterait même des esprits. Dans le langage Kimbundu et le langage courant (portugais), cet arbre est appelé ***imbondeiro***.

Une déforestation alarmante

La déforestation a commencé dans les années 50 lorsque le pays était encore l'un des premiers producteurs de café au monde. Aujourd'hui, cette tendance n'a pas cessé mais elle continue en faveur d'autres cultures vivrières (bananes,...). Le rythme des déforestations est assez alarmant et pourtant, seules 10% des terres arables sont aujourd'hui cultivées.

Quelques chiffres clés

La surface forestière représente 47,2% du territoire angolais et 26,1% de l'Afrique subsaharienne.



Espèces végétales menacées = 26

Espèces mammifères menacées = 14 (éléphant d'Afrique, lion d'Afrique, baleine à bosses, hippopotame, rhinocéros noir, gorille, chimpanzé, chien sauvage angolais, etc.)

Espèces de poissons menacées = 22

Source : UICN, 2009 - Banque Mondiale, 2009